

Villa la Bourrasque



En 1888 Léon Bouyer, gendre d'Alphonse Karr, écrivain et peintre, fait construire le chalet *Le Soleil*. Celui-ci est remplacé en 1905 par la villa *La Bourrasque* édifée au profit de Léopold Bourras habitant Lyon qui en profite pour agrandir la propriété en achetant les terrains voisins à M. Court de Fontmichel. C'est la première villa qui dispose d'une remise pour automobile. Sa veuve, Marie Anne Valette, rentière et héritière la vend à Albert Staëhling, banquier à la retraite domicilié à Versailles, qui s'installe dans la villa en 1909. En 1929 il en fait donation à ses enfants Charles et Odette.

A la libération, les troupes marocaines ayant participé au débarquement en Provence y sont hébergées pendant quelques mois.

La villa est vendue en 1949 par Charles Staëhling à l'association « Enfants à la montagne et à la mer ». Cette association créée en 1928 à Orange est présidée par Mme Claudine Arthemon, Directrice du Collège de jeunes

filles d'Orange, et a pour but de favoriser le départ des enfants de la commune dans des centres de vacances. Pour héberger ces enfants, un bâtiment a été ajouté dans le prolongement de la villa d'origine, ce qui détruit les volumes initiaux et rompt le charme et les proportions déterminées à la construction.

Le bâtiment est constitué de 4 pavillons décalés les uns par rapport aux autres. A l'ouest le premier pavillon est reculé et accueille un balcon avec une rambarde en bois. Puis vient un pavillon nettement en avant avec une fenêtre protégée par une marquise en bois supportant un petit balcon où s'ouvre une baie arrondie dont l'imposte porte le B de Bourras. Le pavillon suivant en retrait s'ouvre par une triple arcature sur un perron qui communique avec le jardin par un escalier droit. Les impostes en fer forgé sont marquées aux initiales de Bourras et des cabochons en terre émaillée ornent les piliers.

Le dernier pavillon, encore en retrait, dispose d'une pièce avec un bow-window formant terrasse à l'étage. Le garde-corps en fer forgé a remplacé le balcon en bois. Les fenêtres de l'étage sont surmontées d'une moulure sauf celle du pavillon le plus avancé qui bénéficie d'une arcature décorée de briques. Les balcons reposent sur des consoles qui se mêlent harmonieusement aux arcatures.

Les plates-bandes sous l'avant toit étaient peintes de fresques à motif végétal ; il n'en reste qu'une non visible de l'extérieur mais protégée dans un grenier aménagé après une extension sur la façade nord du bâtiment. Le toit est surmonté d'un belvédère carré semblable à celui de la villa *Saint Joseph*.

En utilisant des styles si différents mais se mariant admirablement la villa peut apparaître comme précurseur du style éclectique. Le parc assez hétéroclite comporte quelques beaux spécimens : palmiers phoenix, pins d'Alep, cèdre.

